



# MÉMORABLE

**Bruno Collet**

**Animation** — France — 12' — 2019

**Musique** Nicolas Martin | **Voix** André Wilms et Dominique Reymond

**Production** Vivement Lundi

Depuis peu, Louis, artiste peintre, et sa femme Michelle, vivent d'étranges événements. L'univers qui les entoure semble en mutation. Lentement, les meubles, les objets, les personnes perdent de leur réalisme. Ils se déstructurent, parfois se délitent.

## QUELQUES QUESTIONS SUR LE FILM

—  
Questionner les rapports au monde que Louis développe (dans sa parole, dans sa manière de le voir...)

—  
Catégoriser les moments imaginaires et ceux du quotidien, et étudier le rôle de Michelle.

—  
Lister les émotions que l'on peut lire sur le personnage de Louis.

—  
Comment le réalisateur met-il en scène la dissolution de la mémoire et celle des éléments autour de Louis?

Ce film d'animation aborde la relation au monde (extérieur et intime) qui envahit les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Bruno Collet compose un univers qui se développe autour de Louis en suivant les évolutions de sa maladie. L'action se déroule essentiellement à l'intérieur de la maison où Louis, impuissant, voit progresser sa maladie et affecter ses relations avec son épouse Michelle. Il rend compte plastiquement de sa perception changeante, autant dans les éléments constituant le film (décors, lumières) que dans la relation qu'il entretient avec sa pratique de peintre.

Le film est conçu en image par image (pas d'animation numérique en 3D, à quelques exceptions près). La mobilité de la tête de Louis, en mousse de latex peinte, donne une importance majeure aux yeux devenant particulièrement expressifs, ce qui confirme que l'univers en mutation évolue au travers de la perception du personnage. L'animation permet admirablement la mise en scène des troubles de la mémoire et de l'attention, ainsi que la désorganisation de la représentation temporelle et spatiale. Elle favorise une forme de lenteur et de saccade, qui appuie le déficit de l'anticipation du mouvement spécifiques à cette maladie.

Le réalisateur s'est inspiré du britannique William Utermohlen, dont les autoportraits suivent l'avancement de sa maladie d'Alzheimer. Pour souligner les évolutions de celle de Louis, de grands peintres modernes (de et le cubisme) sont convoqués : Van Gogh, Picasso, Francis Bacon... Le style de ses peintures, sa propre apparence et celles des autres (les poissons, le médecin, la famille et Michelle) connaissent une mutation perpétuelle. Peu à peu, le monde de Louis se simplifie, s'abstrait, et devient autrement coloré. Il ne se souvient plus parfaitement de sa femme, la dessine plus abstraite (conservant l'essentiel de ce qu'elle représente pour lui) et en retombe amoureux. Louis conserve ce qui lui importe en puisant dans ses souvenirs pour recréer ce qui s'évanouit. Suivant l'intérêt qu'il leur porte, lentement, des objets et des visages s'effacent (un cousin éloigné, un sèche-cheveux). Louis, empreint d'une certaine ironie, reproduit un univers à lui.

La technique de l'animation, inventive, évolutive, parfois abstraite restitue parfaitement la perception incertaine du personnage.

